

Date de publication : 22.07.2026

ÉDITION HAUTS-DE-FRANCE

Canicule et santé

Point au 21/07/2026

SOMMAIRE

Mesures de prévention	2
Situation météorologique	2
Synthèse sanitaire	3
Méthodologie	5

Points clés

- Le 11 juillet, toute la région a été classée en vigilance orange canicule par [Météo France](#), pour une durée de trois jours pour le Nord, le Pas-de-Calais et la Somme, et sept jours pour l'Aisne et l'Oise. A partir du 17 juillet, plus aucun département n'était en vigilance orange, mettant ainsi fin à l'épisode.
- L'analyse au niveau régional des recours aux soins (passages aux urgences et actes SOS Médecins) indique une augmentation modérée de l'indicateur sanitaire composite [iCanicule](#) dès le 8 juillet (vigilance jaune) qui s'est stabilisée le long de l'épisode, avant de diminuer à partir du 17 juillet, coïncidant avec la baisse des niveaux de vigilance. L'activité en lien avec la chaleur était légèrement plus élevée pour les départements de l'Aisne et de l'Oise, où l'épisode a été plus long.
- La chaleur est un risque pour la santé, pour l'ensemble de la population. Les impacts sanitaires constatés soulignent l'importance de mettre en place des mesures de prévention et d'adaptation pour diminuer l'impact de la chaleur.



Synthèse sanitaire entre le 13/07/2026 et le 19/07/2026

Indicateurs syndromiques

Dans les structures d'urgence du réseau Oscour®, une augmentation modérée des passages aux urgences pour l'indicateur composite iCanicule (comprenant les hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) tous âges, a été observée à partir du 8 juillet (Figure 2). L'activité a ensuite progressivement retrouvé des valeurs conformes aux moyennes de saison à partir du 18 juillet, coïncidant avec la levée de la vigilance canicule.

Au total, entre le 13 et le 19 juillet, 208 passages aux urgences pour iCanicule ont été recensés dans la région (contre 261 la semaine précédente), représentant 0,6 % des passages aux urgences toutes causes et tous âges. Parmi ces passages en lien avec la chaleur, 63,9 % concernaient les 65 ans et plus, 12,5 % pour les 45-64 ans, 15,4 % pour les 15-44 ans et 8,2 % chez les moins de 15 ans. Par ailleurs, plus de la moitié de ces passages en lien avec la chaleur ont donné lieu à une hospitalisation (57,7 %, n=120), représentant 1,8 % de l'activité toutes causes et tous âges. Les patients âgés de 65 ans et plus restaient les plus touchés, puisqu'ils représentaient 78,3 % des hospitalisations.

Les parts d'activités départementales des passages aux urgences pour iCanicule au cours de cet épisode de chaleur étaient légèrement plus élevées dans le département de l'Aisne (1,0 %), département maintenu en vigilance orange canicule le plus longtemps avec l'Oise (0,4 %). Dans les autres départements, les parts d'activités s'étaient maintenues en deçà de 1 % (entre 0,4 % et 0,8 %).

Dans les associations SOS Médecins de la région, on observait une tendance pour les recours aux soins pour iCanicule semblable à celle des urgences avec une augmentation modérée des actes pour iCanicule dès le 06 juillet, ainsi qu'une baisse progressive à partir du 16 juillet.

La semaine du 13 au 19 juillet, 143 actes pour iCanicule ont été enregistrés (contre 150 la semaine précédente), soit près de 1,2 % de l'activité du réseau. Les 15-44 ans étaient majoritaires, puisqu'ils comptabilisaient 51,7 % des recours en lien avec la chaleur, suivi des moins de 15 ans avec 30,1 %, 10,5 % pour les 45-64 ans et 6,3 % pour les 65 ans et plus, cette dernière population ayant habituellement moins recours aux réseaux SOS Médecins.

Méthodologie

Des éléments de méthodologie concernant les indicateurs suivis, les modalités de surveillance et les mesures de prévention mises en œuvre par Santé publique France, sont présentés dans un [document complémentaire disponible en ligne](#).

La surveillance quotidienne de Santé publique France est activée pendant les canicules dès qu'un département en France métropolitaine est placé par Météo France en vigilance météorologique orange. Elle se concentre sur le recours aux soins d'urgences, avec un focus sur des indicateurs spécifiques d'effets directs et rapides sur la santé (hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation, hyponatrémie) apparaissant moins de 24 h après une exposition à la chaleur en été. Ces indicateurs ont pour objectif de décrire la dynamique des recours aux soins, selon la situation météorologique, la zone géographique et les classes d'âge afin d'adapter si besoin les mesures de prévention et de gestion. Seuls, ils ne peuvent pas retranscrire l'ensemble de l'impact de la chaleur sur la morbidité.

L'exposition à la chaleur provoque aussi des atteintes cardiovasculaires, respiratoires, rénales, psychiatriques (avec un effet pouvant perdurer dans les 3 à 10 jours suivant l'exposition), etc. pouvant parfois conduire au décès. En termes d'impact sur la santé en population, il est important de noter que **les tendances observées sur la morbidité ne prédisent pas celles sur la mortalité**.

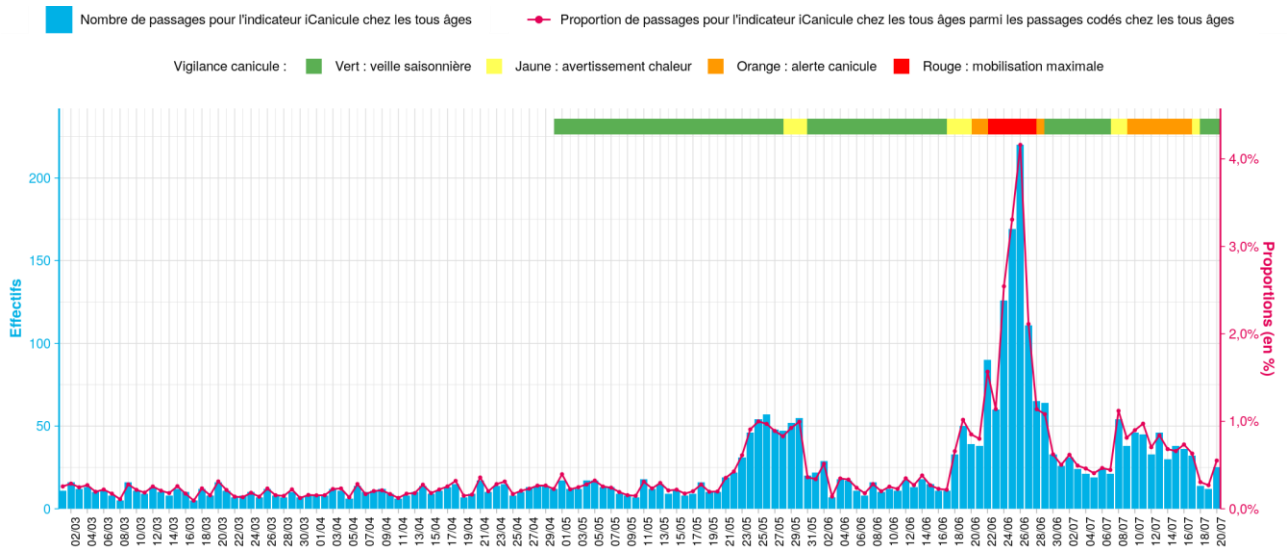
Illustrations

Tableau 2. Nombres et proportions de passages aux urgences du réseau Oscour® et du réseau SOS Médecins pour iCanicule tous âges, du 08/07 au 14/07, Hauts-de-France, données au 15/07/2026

	13/07	14/07	15/07	16/07	17/07	18/07	19/07
Nombre (et pourcentage) de passages aux urgences du réseau Oscour® pour iCanicule (tous âges)	46 (0,8%)	30 (0,7%)	38 (0,7%)	36 (0,7%)	32 (0,6%)	14 (0,3%)	12 (0,3%)
Nombre (et pourcentage) d'actes SOS Médecins pour iCanicule (tous âges)	32 (1,7%)	25 (2,0%)	34 (1,6%)	25 (1,3%)	15 (0,8%)	9 (0,5%)	3 (0,2%)

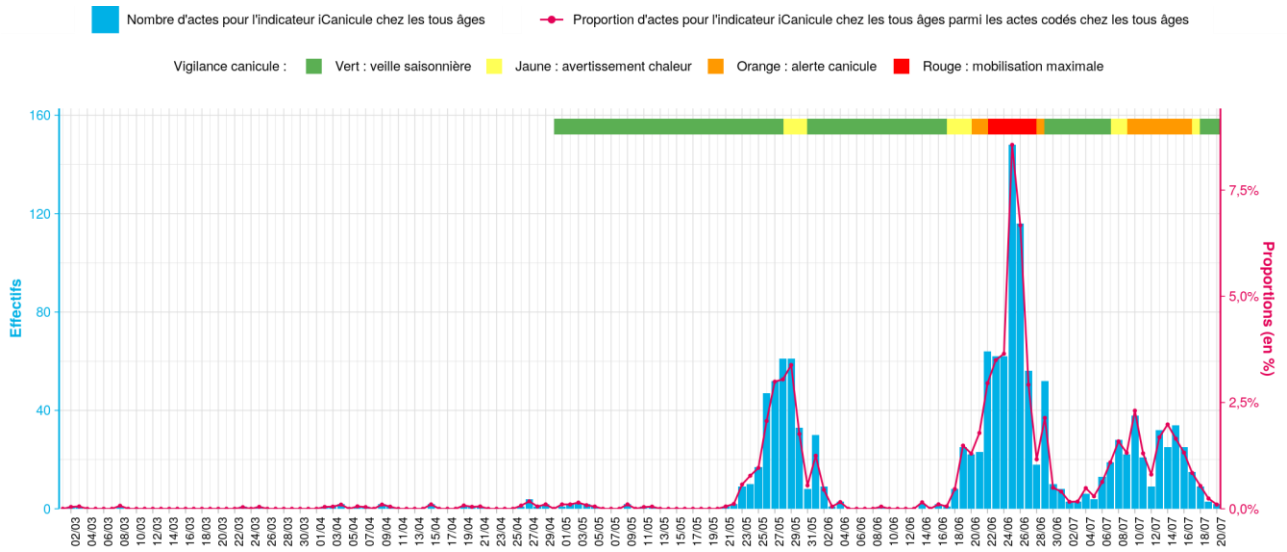
Source : ©Santé publique France, Sursaud®

Figure 2. Nombres et proportions de passages aux urgences du réseau Oscour® pour iCanicule tous âges et vigilance canicule départementale maximale observée, Hauts-de-France, données au 15/07/2026



Source : ©Santé publique France, Sursaud®

Figure 3. Nombres et proportions d'actes SOS Médecins pour iCanicule tous âges et vigilance canicule départementale maximale observée, Hauts-de-France, données au 15/07/2026



Source : ©Santé publique France, Sursaud®

Méthodologie



- Les éléments chiffrés pour une date donnée peuvent être différents sur un autre point épidémiologique, les données pouvant remonter avec un certain délai.
- L'absence de variation significative immédiate des indicateurs de recours aux soins ne correspond pas nécessairement à une absence d'impact de l'épisode caniculaire ; cet impact peut être retardé de quelques jours. L'impact est toujours important et il ne faut pas attendre de l'observer pour alerter afin de mettre en place des mesures de gestion et de prévention.
- Concernant la mortalité, l'excès ne peut être estimé qu'un mois après l'épisode caniculaire.

Précision des indicateurs syndromiques

Indicateur composite iCanicule regroupe pour SOSMédecins : coup de chaleur et déshydratation, et pour les passages aux urgences : hyperthermie / coup de chaleur, déshydratation et hyponatrémie.

Qualité des données

L'absence de transmission de données impacte la précision des indicateurs estimés aux niveaux départemental et régional par Santé publique France.

Concernant les données des structures d'urgence pour la région Hauts-de-France, et sauf absence de transmission par des structures d'urgence, les indicateurs estimés pour la veille au niveau régional concerneraient 89 %* des passages réellement enregistrés pour Hauts-de-France (Aisne : 96 % - Nord : 92 % - Oise : 77 % - Pas-de-Calais : 90 % - Somme : 84%).

Concernant les données des associations SOS Médecins, le département du Pas-de-Calais ne dispose pas d'antenne SOS Médecins et n'est donc pas représenté pour cette source de données.

Remerciements

Santé publique France tient à remercier les partenaires nationaux et en région Hauts-de-France qui permettent d'exploiter les données pour réaliser cette surveillance : Météo France, les structures d'urgences du réseau Oscour® et les associations SOS Médecins.

En savoir plus

Des analyses nationale et régionales sont également réalisées pour toutes les régions concernées par au moins un département placé par Météo France en vigilance météorologique orange. Les bulletins nationaux et régionaux sont disponibles sur le site internet de Santé publique France.

L'évolution du recours aux soins pour l'indicateur iCanicule indique que les fortes chaleurs demeurent un risque important pour la santé. Il est important de ne pas attendre d'observer une variation significative des indicateurs sanitaires pour mettre en place les mesures de prévention recommandées par le plan national de gestion des vagues de chaleur. Aussi, Santé publique France déploie un dispositif et des mesures de prévention précisés sur notre page « notre action ».

Les gestes et astuces pour mieux vivre avec la chaleur

- [Vivre avec la chaleur](#)

Dossiers et rapports de Santé publique France

- [Dossier fortes chaleurs et canicules](#)
- [Comprendre et prévenir les impacts sanitaires de la chaleur dans un contexte de changement climatique](#)

Dossiers Météo France

- [Le réchauffement climatique observé à l'échelle du globe et en France](#)

Santé publique France Hauts-de-France

Equipe de rédaction (par ordre alphabétique) : Marie Barrau, Elise Daudens-Vaysse, Erwan Maraud, Nadège Meunier, Valérie Pontiers, Hélène Prouvost, Arnoo Shaiykova, Caroline Vanbockstael

Pour nous citer : Bulletin. Canicule et santé. Point au 21/07/2026. Édition régionale Hauts-de-France. Saint-Maurice : Santé publique France, 5 p., 2026.

Dépôt légal : Hauts-de-France, **Date de publication** : 22 juillet 2026,

Contact : presse@santepubliquefrance.fr